

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Après... ou le silence des hommes

Marie-Paule HAAR

Dossier n° 2013 - 033 - 007

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)

Robert HAMAIDE, Georges VAN HOUT

Comité exécutif

Jacques CELS, Chemsî CHEREF-KHAN, Paul DANBLON, André DEJAEGERE,
Anne-Marie GERITZEN, Jacques Ch. LEMAIRE

Rubriques

Publications – Radio – Télévision

Publications – Abonnements

Christiane LOIR

02 650 35 90 – christiane.loir@ulb.ac.be

Secrétariat

Fabienne VERMEYLEN

02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale

Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

IBAN : BE46 0000 0476 6336

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorerez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

<http://lapenseeetleshommes.be>

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2013 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 89 – *La démocratie est-elle malade ?*

n° 90 – *Le génocide turcs des Arméniens.*

n° 91 – *Quel islam pour la capitale de l'Europe du XXI^e siècle ?*

n° 92 – *Francs-Parlers n° 7*

Après... ou le silence des hommes

Marie-Paule HAAR

Un matin de l'été 1970, ma mère reçut un courrier laconique à en-tête de la petite commune où était enterré son oncle maternel, mon grand-oncle.

Tout le cimetière, y compris la pelouse réservée aux combattants de la Grande Guerre, allait être transféré en périphérie, pour ainsi dire à la campagne. Autour de l'église néo-gothique où il reposait depuis dix-sept ans, paisiblement aligné entre ses compagnons d'armes, devait se construire le parking destiné au nouveau local des fêtes.

Ma mère, dernière descendante connue, était invitée à assister au transfert de la dépouille de son parent, une petite cérémonie s'en suivrait.

Jamais elle n'avait songé enterrer une seconde fois le frère célibataire de sa mère. C'est pourtant, respectueuse de cette obligation familiale, qu'elle décida de s'y rendre.

À son arrivée, le cimetière n'était plus le lieu de repos auquel on s'attend. Plus d'allées ratisées, plus de parterres fleuris, seulement un chantier labouré par d'énormes engins de terrassement. Des pierres aux palmes sculptées, s'appuyaient contre un mur et à même le sol, une vingtaine de sacs de plastique étiquetés, attendaient les familles dans des émanations pestilentielles. Il faisait très chaud.

Ébranlée par ce décor dantesque, un mouchoir sur le nez, elle longea la série de sacs se penchait fréquemment avant de lire sur l'un des derniers, plus petit qu'une mallette, le nom de l'oncle Florimond.

Un paquet d'os entassés pêle-mêle dans ce cercueil de fortune, étaient les restes de son parent qui avait donné quatre années de sa jeunesse et une patte devenue folle qu'une attelle de cuir et de métal permettait de tenir tendue.

En effet, l'oncle Florimond n'était pas mort au front, mais s'était contenté de poursuivre une vie compliquée d'infirmes dans le plus grand anonymat.

Une fois démobilisés, à quelle gratitude pouvaient s'attendre tous ces jeunes, sinon la pension militaire d'invalidité chichement calculée selon

des pourcentages. Après tout, ils étaient vivants ! On ne revendiquait rien à l'époque, déjà heureux que les proches n'aient pas à lire leur nom sur le monument aux morts fraîchement inauguré dans chaque village. Au contraire, on les devinait fiers d'avoir pu lutter.

Pour cette génération le mot « patrie » avait encore un sens et, le diplôme d'honneur de l'oncle, soigneusement encadré, n'avait jamais quitté le dessus de cheminée de sa chambre, ni sa précieuse croix de feu, le tiroir de sa table de nuit.

Qui était-il, sinon un homme tout simple qui avait vécu le reste de sa vie avec sa sœur de trois ans sa cadette ? Son beau-frère, lui était bien mort au front et on admirait sa bravoure.

En plus de sa jambe détruite, d'incessants lancements dans la tête le rendaient fou lors des pics de douleur. Aucun remède ne pouvait vraiment le soulager. Il se contentait de vider des tubes d'aspirines et de se serrer très fort un bandeau autour du crane ce qui remplaçait peut-être un mal par un autre.

Combien d'examens n'avait-il pas subi ? « Nous ne voyons rien d'anormal, affirmaient les médecins-conseils, ce doit être psychologique. » Le mot était lancé. Le maître du soupçon (Freud), nouveau guide de notre inconscient à tous, venait à chaque fois et fort à propos au secours de ces messieurs dans l'embarras. Au moins, n'osait-on plus lui dire « Vous n'avez rien. » Comment déceler, il est vrai, des lancements, des sifflements, des coups de marteau-piqueur dans cette tête en apparence normale dont la vue même n'était pas altérée en dehors des crises. Fallait-il être une « gueule cassée » pour susciter un peu d'intérêt ? Dieu sait pourtant si ses exigences étaient modestes. Il voulait seulement moins souffrir.

Ses occupations, devenues peu exigeantes elles aussi, se limitaient à l'entretien du jardin, au journal du matin, à un concert classique l'oreille collée à la tsf, si toutefois il tenait jusqu'au bout et peut-être dans ses bons moments, la petite chope au café « Chez Silvain » où, entre anciens, on tapait volontiers la carte. Par beau temps, la satisfaction tenait encore à moins de choses, de longs silences sur le banc à l'orée du bois où les quatre mêmes se retrouvaient, suffisaient à se comprendre. Lui, la canne entre les genoux, les mains par dessus fumait sa pipe à petites bouffées. Aucun n'était intact, tous taisaient leur misère et de cette étrange connivence découlait une profonde amitié.

C'est de cette façon que j'avais connu mon grand-oncle vieillissant, de ma naissance à mes dix ans, quand il mourut. Lorsque, plein d'affection, il me considérait comme sa petite-fille. Par la force des choses, il était devenu l'un des grands-pères que je n'avais pas eu. Moi, j'habitais la grande ville. Je fréquentais un pensionnat au climat froid et sévère qui prêtait à l'année scolaire une sensation d'éternité.

La fin de juin se vivait pourtant en grande fébrilité à l'idée de retrouver mes cousins éloignés et de m'adonner avec eux dans le grand jardin de province à d'interminables parties de croquet et une foule de jeux des plus fantaisistes. Je les retrouvais tous les mois de juillet passés à la campagne chez grand-mère et mon oncle-gâteau.

Avec lui aussi, en dehors des crises où il restait assis dans l'obscurité de l'antichambre, nous nous affrontions lors de parties de dominos épiques, alternées heureusement par de paisibles promenades.

Si nos ballades étaient limitées, elles n'en étaient pas moins ponctuées d'arrêts passionnants. Connaissant les sentiers les plus magiques de la forêt toute proche, pour y avoir toujours vécu, à quoi bon déménager sa douleur ! Chaque arbre, chaque fruit sauvage m'était devenu familier grâce à lui. Jusqu'aux oiseaux qui semblaient me parler. « Écoute le pic épeiche qui tape sur le bois pour en extraire les vers, et là, observe cette sitelle qui descend du tronc la tête en bas, elle est rare cette faculté, tu sais. » Quelle leçon de vie et de nature pour l'enfant de la ville qui d'ailleurs chipait ses tomates pour les savourer comme un fruit mur, cachée au fond du potager. Ce qu'elles étaient goûteuses ! L'oncle fermait les yeux sur ces larcins, feignant d'accrocher correctement ses haricots aux longues perches qu'il dressait tous les ans.

Ce mois d'été passait comme un rêve entre les tartines de quatre heures, les visites chez la voisine pianiste et parfois l'autorisation d'une présence silencieuse aux soirées de grandes personnes de grand-mère, présidente d'un club de botanistes amateurs. L'oncle Florimond se moquait bien du titre honorifique dont on avait affublé sa sœur, les céleris à lui étaient bien plus vigoureux. « Laissons les spécialistes deviser entre eux », comme il disait l'œil moqueur.

Certains matins favorables, il sortait son costume sombre de la naphthaline, brossait son feutre gris et sa canne à la main s'accordait un petit voyage dans les Polders. Chaque gare était proche et dans les trains, la plaquette bien utile des anciens combattants lui assurait toujours une banquette seule pour allonger sa jambe. Cette diversion d'une journée lui permettait de rejoindre un autre compagnon du front retiré dans le home des anciens de la Grande Guerre. Un bâtiment bas avec pignons à gradins en briques rouges où des vieillards solitaires, souvent très mutilés, passaient une retraite austère. C'est là que je veux mourir, annonçait-il à chaque retour. Sa sœur, consciente d'une qualité de vie que ce refuge aux pratiques militaires était incapable de lui offrir, acquiesçait volontiers, mais n'en pensait pas moins.

Puis le quotidien reprenait son cours pénible et le grand-oncle s'y engouffrait docilement jusqu'à la prochaine visite.

Nous étions alors à la moitié de l'été et, au mois d'août, maman, mes deux grands-mères et moi partions à notre tour pour la mer du Nord. Papa louait toujours le même appartement à la digue, mais occupé la semaine, n'y passait que de longs week-ends. J'adorais ces paisibles périodes estivales où il fallait respirer à fond pour emmagasiner l'iode de toute une année.

Le moment venu, l'oncle Florimond nous rejoignait pour une semaine au maximum. C'était son choix. Par crainte d'être surpris par une migraine ou celle d'abandonner ses rangées de poireaux, une semaine lui suffisait. Il ne visitait pas son ami du home, car il avait un autre projet tout aussi important pour lui.

J'avais sept ans et comptais bien cette fois l'accompagner. Les grands-mères insistaient pour que je joue à la plage, maman fabriquerait des fleurs en papier crépon, on visiterait le petit bazar. À bout d'arguments, on me passait une robe de dimanche et des sandales fraîchement blanchies.

Vingt kilomètres seulement nous séparaient de Dixmude, du « boyau de la mort ».

Pas trop impressionnée, la main seulement bien serrée dans celle du vieil homme, je traversais pour la première fois les tranchées aux brèches plus bricolées que restaurées, à croire que la Seconde Guerre avait déjà chassé l'autre. Mon pas ajusté au sien, j'avais habitée d'un sentiment d'importance. J'étais digne de visiter, d'accompagner pour un moment la méditation de mon héros à moi, pourtant si normal. Le lieu trop irréel pour me faire peur, invitait pourtant au silence et ces quelques minutes me semblaient presque sacrées.

Étaient-ce des vacances pour cet homme secret ou un répit d'air marin ? Non, plutôt un pèlerinage quelques années encore renouvelé avant que trop de ses difficultés n'anéantissent toute idée de retour.

Au fil des années, ce dédale de sacs de sable qui avaient mangé tant de vivants était devenu un musée. Chacun avait tant lu déjà sur ces faits de guerre qu'ils en devenaient des images d'Épinal. On était mort pour l'histoire. Que de spécialistes n'avaient pas tenté d'analyser la vision froide du commandement, d'en décrypter les stratégies. Que tout cela était glorieux !

Lui sans doute ne revoyait que la faim, les poux, la boue, les corps disloqués qu'on évacue entre deux rafales et le bruit, ce bruit étourdissant dont son cerveau gardait la trace indélébile.

Songeait-il parfois, le boiteux, aux semaines qui suivirent à l'hôtel Océan, à tenter de revalider vainement des articulations broyées et des muscles en charpies. Cet hôtel-hôpital où le roi Albert lui avait serré la main, demandé de ses nouvelles comme à son voisin de salle, qui intimidé répondait « Je vais mieux, Monsieur le Roi ». Ce qu'ils s'étaient moqués

de ce pauvre type après coup, tous les jeunes éclopés ! Ou à la princesse Marie-José qui déposait à chaque chevet la denrée précieuse entre toute, une corbeille de fruits frais. Rares souvenirs réconfortants, pour ne pas dire ineptes, en regard des événements, qu'il acceptait à peine d'évoquer si on le lui demandait.

« Elle était comment, dis, la princesse ? Et bien, elle avait une énorme chevelure toute frisée retenue par un ruban bleu... C'est tout ?... Oui c'est tout... »

C'était Sa guerre, que dire de plus ?

Moi je m'embrouillais un peu, papa aussi avait fait la guerre, m'avait-on dit. Ce ne devait pas être la même.

Comment les souvenirs d'une vie bien entamée déjà, pouvaient-ils être déterminés à jamais par quatre années si lointaines ? Personne ne les avait donc aidé à se confier ces rescapés de l'enfer, à exprimer l'intimité de leur douleur, tenté un début d'apaisement ? Les plaies physiques étaient soignées selon les connaissances du moment. Mais ils étaient si nombreux ! Alors comprendre les fragilités, ce condensé de réalité des cœurs laissés pour compte, des vies à la dérive. On ne savait pas.

Renvoyés à ce qui leur restait de familles, le temps penserait bien les plaies.

Un moment, les proches avaient respecté le repli mental de ce garçon taiseux puis le quotidien avait légitimement repris ses droits. Les plus jeunes fondaient des familles, de bonnes années s'annonçaient enfin. Il fallait oublier.

Lui, sans l'avoir tué physiquement, ces quatre années l'avaient laissé en rade, obligé de construire par renoncements successifs un avenir brutalement si différent. Car il fallait tenir debout moralement aussi, étouffer les ambitions, les désirs inassouvis, s'adapter tant bien que mal pour ne pas devenir asocial.

Il avait tiré un mauvais numéro voilà tout et il avait voulu la faire cette guerre.

Le recueillement annuel à l'Yser se terminait invariablement par une gaufre légère qui blanchit le nez de sucre fin. Par les balançoires en forme de barquettes qui vous lancent joyeusement vers le ciel. Lorsqu'il sortait sa montre de gousset, il fallait penser au retour et nos retards invariablement grondés nous rendaient toujours plus complices.

Vers cinq heures, les femmes parlaient de quitter la plage. Le sable devenait froid. Le grand-oncle assis sur la digue repliait son fauteuil de toile et son journal et, de sa démarche claudicante, quittait le premier pour

acheter le gros paquet de crevettes que la famille décortiquerait joyeusement autour de la table du soir.

Le moment venu, il retournait chez lui, après quelques journées encore passées à regarder les châteaux de sable qui s'écroulent à marée montante, à l'image de ce qu'avait été sa vie.

Deux gendarmes sonnèrent à la porte de grand-mère. Ils montraient les documents d'identité du blessé. Il n'était pas rentré. Elle attendait transie d'inquiétude, personne n'avait pu la renseigner. En soirée, elle se trouvait au chevet de son frère, assez confus. Ma tête, j'ai mal, tellement mal. Calme-toi, tu es tombé. Tombé, où, quand, je ne me souviens de rien, se dépatouillait-il comme pour s'excuser de l'embarras qu'il causait. Je n'ai plus ma montre, qu'à-t-on fait de ma montre et de mon vélo ? Puis ce fut le coma dont il ne sortit plus.

Enfui définitivement dans son silence, il nous quittait à jamais.

Le jour du premier enterrement, il gelait et les fossoyeurs, dans l'incapacité de creuser le sol, avaient placé son cercueil dans une petite remise à outils qui n'avait rien d'une chapelle ardente. À croire, que ce cimetière ne voulait de lui que par intérim.

Une vie sans éclat, sinon celui d'un courage quotidien venait de s'éteindre. Une vie qui nous avaient tant marquées, ma mère et moi, par sa gentillesse, sa fidélité aux êtres autant qu'aux belles et bonnes causes qui étaient siennes, se transformait lentement déjà en souvenir.

Maman rentrée en famille sous la canicule, n'en pouvait plus, pétrifiée qu'elle était de fatigue, de chagrin et d'indignation. Ce sac étiqueté par une main anonyme pouvait-il à lui seul résumer une humanité de laquelle on aurait voulu apprendre tellement plus.

Les tranchées de l'Yser, qui connaît encore, sinon pour les récupérer par les propagandes faussées de certains ?

Le cours d'histoire, lui, a supprimé cette période depuis belle lurette.

Des années plus tard, j'ai voulu retourner avec mes petits-fils au « boyau de la mort ». Ils tombaient des nues, ces jeunes de l'immédiateté, de la violence banalisée au quotidien. Seules de vagues dates leur parlaient encore. Qu'était-il vraiment arrivé ? Ils lisaient les écriteaux tout neufs envahis de colère et d'émotion. Leur discours s'embrouillait à la vue de photos terribles. Tout devenait soudain si concret.

À la fin du parcours un grand silence nous habitait tous les trois.

Était-il possible que des jeunes gens de leur âge, de leur famille de surcroît, aient tant souffert dans leur chair et leur âme pour un lambeau de terre inondée ?

Après... ou le silence des hommes

« Je dois absolument en parler au titulaire » affirma mon cadet profondément troublé.

2014 sera le centième anniversaire de la Grande Guerre.

Nos Toiles @ penser

disponibles sur demande et sur notre site <http://www.lapenseeetleshommes.be>

Projets d'action économique et sociale

- L'antisémitisme*, W. DE WINNE, 2013.
Travail social et populations roms : lutter contre le cercle vicieux, J. FASTRÈS, 2012.
Le parrainage des mineurs non accompagnés : une forme d'engagement social, M. FOUREZ, 2012.
Médecine du travail et morale, D. THONON, 2011.
Le médiateur des droits du patient, A. HESELWOOD, 2011.
Les révolutions industrielles et la révision des valeurs, L. ROUGIER, 2011.
Lesclavage, J. RIFFLET, 2011.
Aux grands mots les grands remèdes, M. JUDKIEWICZ, 2010.
L'éthique de la sollicitude et la protection des personnes vulnérables, Ch. COUTEL, 2010.
La médecine et les responsabilités de l'homme, DE. HUBINONT, 2009.
Plaidoyer pour une médecine « intégrative », Th. JANSSENS, 2009.
Un atelier d'improvisation pour les détenues de la prison de Berkendael, P. HOUYOUS, 2008.
Faut-il avoir peur des communautés immigrées ? A. MANÇO, 2008.
Quel avenir pour la recherche scientifique en Belgique ? J. C. BAUDET, 2008.
Article 27. Un réseau créatif, L. ADAM, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Désirs éthiques et désirs critiques pour une politique culturelle de gauche, M. HELLAS, 2007.
D'un papillon à une étoile, J. CORNIL, 2007.
Complexité, identité, fraternité, citoyenneté : le quadrige de la reliance, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Brèches, J. CORNIL, 2007.
Comment vivre à Bruxelles malgré le coût des loyers, N. CASTELIJN, 2006.

La lutte contre les fausses croyances et les fausses sciences

- Rennes-le-Château : Les marchands du Temple ésotérique*, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Remarques sur la situation de l'incroyant aujourd'hui, R. POMMIER, 2012.
Entre corps et esprit, une science du lien, T. JANSSEN, 2011.
Le cosmos et son agencement, D. BOCKSTAEEL, 2011.
Un autre anniversaire à fêter ! Quatre cents ans d'héliocentrisme, P. J. MAINIL, 2011.
Sur l'histoire de la science, J. C. BAUDET, 2011.
L'impossible eucharistie, W. DE WINNE, 2011.
L'obsession sacrificielle, W. DE WINNE, 2011.
La grande intelligence, illusion ?, P. J. MAINIL, 2010.
L'âme existe-t-elle ?, P. J. MAINIL, 2010.
Et Dieu dans tout cela, R. DEJAEGERE, 2010.
Les fausses sciences, J. PIRON, 2010.
Effets pervers de la morale chrétienne, B. MILHAUD, 2010.
Les erreurs de la science comme indices de sa valeur, J. C. BAUDET, 2010.
L'évolution et la notion de vie, O. PIRON, 2010.
Les théories physico-chimiques, M. FLORKIN et J. BRACHELET, 2010.
Les fausses sciences. Les pièges de la représentation, J. PIRON, 2010.
Les fausses sciences. L'« explication » unique et le savoir total, J. PIRON, 2010.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Foi contre science, Ph. MAASEN, 2009.
Les droits humains, ici et maintenant, P. GALAND et B. VAN DER MEERSCHEN, 2008.
Que penser de l'intégrisme féministe ? J. GABARD, 2008.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2008.
« Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Actualité des Protocoles, J. JAMIN, 2007.
Droits et recours de la victime de prétendus voyants, gourous, mages, guérisseurs et autres charlatans invoquant le paranormal, N. DE BECKER, 2006.

Les complots : sujet de la littérature populaire, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.
Le cinéma, la télévision et les jeux vidéos illustrent la peur des conflits,
A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2006.

La lutte contre les extrémismes politiques

Tous voiles dehors ?, C. PONCIN, 2013.
De l'urgence de réformer l'islam d'ici pour en faire un vrai « pilier » de notre démocratie ?,
C. CHEREF-KHAN, 2013.
Edmond Picard : un « humaniste », antisémite et raciste, F. RINGELHEIM, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 2, É. POHL, 2013.
La démocratie est-elle malade ? — 1, É. PEETERS, 2013.
Serpents, race de vipères ! W. DE WINNE, 2011.
J'exècre les révisionnistes, fulminait Dominique, P. J. MAINIL, 2010.
Deux voix de témoignages : Rwanda et Shoah, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
La franc-maçonnerie en terre d'islam, R. Y. DAJOUX, 2009.
L'homme qui ne portait pas de chaussettes ou Quel Einstein célèbrons-nous ? P. MARAGE, 2008.
La sociologie est-elle une science ? Cl. JAVEAU, 2008.
Le rôle de l'expérience en philosophie, D. SERON, 2008.
Un modèle d'univers, J.-F. PONSAR, 2008.
Le truchement majeur, J. CELS, 2008.
Propos d'un libertaire sur l'éthique, P.-J. MAINIL, 2008.
Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions, A. MANÇO, 2008.
Les limites de la liberté, J. JAMIN, 2007.
Nature, culture et extrême droite, J. JAMIN, 2007.
Pour un personnalisme pluraliste, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Les religions meurtrières, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Réflexions sur la montée de l'islamisme, E. BARNAVI et Ch. CHEREF-KHAN, 2007.
Récits de Colombie, J. CORNIL, 2007.
Le totalitarisme, M. HELLAS, 2007.
Les otages politiques, Fr. VANDEN DRIESCH, 2007.
Einstein et la politique, M. VOISIN, 2006.
Extrême droite et éducation permanente, M. MAESSCHALK, 2006.
Après quarante-cinq ans de présence musulmane en Belgique : « Sire, il n'y a pas d'islam belge »,
Ch. CHEREF-KHAN, 2006.
Les tabous de l'immigration, J. CORNIL, 2006.

Avancées en faveur de l'éducation

Philéas & Autobule, une jeune revue citoyenne de philosophie avec les enfants, F. MARTIN, 2013.
Qu'est-ce que la philosophie ?, J. C. BAUDET, 2013.
Lettre d'un professeur, S. LOURYAN, 2013.
Une résistance souriante, M. VOISIN, 2013.
À quoi peut bien servir l'orgasme féminin ?, Y. FERROUL, 2013.
Une éthique libérée et libératrice, N. DECOSTRE, 2013.
Un éloge de l'ignorance ! Est-ce sain ?, J. TAMINE, 2012.
Apprendre à penser et à discuter dès cinq ans, C. LELEUX, 2012.
Accommodements raisonnables : Quelles égalités à l'école ?, N. GEERTS, 2012.
L'« Amour de soi », apologie de la vie en commun chez Spinoza, G. FOKAM, 2011.
À cœur ouvert, R. ARONSON, 2011.
La célébration de l'humain, M. VOISIN, 2011.
La fin des dogmes vue par Simon Jouffroy, C. ÉVRARD, 2011.
Souvenirs d'un maître : Adolphe Festraets, S. LOURYAN, 2011.
La morale de l'adolescence, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
La dernière énigme de Léopold II, G. TELLIER, 2010.
L'orientation sexuelle : biologie ou éducation, J. BALTHAZART, 2010.
Bye Bye l'unilinguisme, J. REYNAERS, 2010.
Quelques réflexions sur l'homme, V. DAUMER, 2010.
Nos têtes sont plus dures que les murs des prisons, L. BOVY, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
Introduire le cours de philosophie dans le secondaire, V. DORTU, 2009.
Bonheur et humanisme, Fr. DE GREEF, 2009.

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
L'alimentation intelligente, A. BURONZO, 2007.
Prison-sanction et prison-éducation, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
Trente propositions pour une école de la réussite, A. DESTEXHE, 2006.
L'avenir de l'université, J.-Fr. BACHELET, 2006.
Ce que montre PISA 2003 : les inégalités sociales dans l'enseignement en Belgique, N. HIRTT, 2006.
Les francs-maçons à la naissance de l'enseignement universitaire des sciences, J. LEMAIRE, 2006.
L'immersion linguistique, R. BRIQUET, 2006.
Coexistence des langues et des cultures. Entre utopie et réalités, R. RENARD, 2006.

Ambitions de la laïcité

- Peut-on parler d'athéisme dogmatique ?*, N. RIXHON, 2013.
Réflexions dérangementes, P. J. MAINIL et Y. STRUYS, 2013.
Le tabou de Jésus le Nazaréen dans la société laïcisée, F. FORET, 2013.
L'école au défi de la laïcité, N. GEERTS, 2013.
Notre avenir eschatologique, W. DE WINNE, 2013.
Les usages cléricaux, H. CHARLIER, 2013.
Faux et vrais secrets de la franc-maçonnerie, M. BOLLE DE BAL, 2013.
Politique et religion en France et en Belgique à l'heure de l'Europe, F. FORET, 2013.
Athée, nihil, pourquoi ?, H. CHARLIER, 2013.
Paradigme et éthique humaniste : l'idéal et la réalité, P. J. MAINIL, 2012.
Et si toutes les questions n'avaient pas de réponse ?, M. MAYER, 2012.
Dieu ?, W. DE WINNE, 2012.
« Serpents, Race de Vipères », ou la succession usurpée de Jésus de Nazareth, W. DE WINNE, 2012.
La vie et la mort, P. J. MAINIL, 2012.
La laïcité a une histoire, M. MAYER, 2012.
Pour une nouvelle morale laïque, coeur battant de la cause républicaine, C. COUTEL, 2012.
La question des conceptions de vie, M. MAYER, 2012.
La disparition de Philippe Grollet, G. C. LIÉNARD, 2012.
Vivre laïquement, M. MAYER, 2012.
La foi, la spiritualité, l'obscurantisme, ... Du retour de quel « islam » parlons-nous ?,
C. CHEREF-KHAN, 2012.
Ma laïcité racontée aux enfants, H. BAUHERZ, 2011.
Laïcité et dignité, C. COUTEL, 2011.
Pourquoi financer les organisations convictionnelles ? Un point de vue laïque, C. SÄGESSER, 2011.
Neutralité ou engagement dans l'enseignement de la morale, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011.
Un peu de décence, Messieurs les croyants !, R. POMMIER, 2011.
Vivre sans dieu(x), M. VOISIN, 2011.
Une école pluraliste pour une société pluraliste, M. VAN DE MEULEBROECKE, 2011
La laïcité et les laïcités : deux versions, un idéal, M. BOLLE DE BAL, 2010.
Conscience athée, N. RIXHON, 2010.
Jean Meslier, curé et athée : un paradoxe ?, N. RIXHON, 2010.
Réflexions d'un libre examinateur ou d'un homme qui, du moins, croit l'être, P. J. MAINIL, 2010.
Peut-il exister une spiritualité laïque ?, J. RIFFLET, 2010.
Âme : Esprit/Doute/Foi, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Religion/Théologie : Dogme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Athéisme : Agnosticisme/Cléricalisme, E. DE BEUKELAER et B. DECHARNEUX, 2010.
Nsr Abou Zeid et Mondher Sfar, J. WILLEMART, 2009.
De la difficulté d'être athée aujourd'hui, A. PIRLOT, 2009.
Humanisme et laïcité : Condorcet, précurseur de la loi de 1905 ? Ch. COUTEL, 2009.
Propos d'un libertaire sur les religions, P.-J. MAINIL, 2009.
De la tolérance à la reconnaissance ? J. PELABAY, 2009.
Artes Moriendi : comment aborder la fin de vie ? St. NELISSEN, 2009.
La dépénalisation de l'euthanasie a été un combat laïque, R. LALLEMAND, 2009.
Questions sur la laïcité en Europe, Cl. VAILLANT, 2009.
Science et foi. Problème périmé ou problème éternel ? P. ROBIN, 2009.
Science et foi. Les croyants devant la science, P. ROBIN, 2009.
Science et foi. La solution moderniste, P. ROBIN, 2009.
Héritier des Lumières, Condorcet « traducteur » de Voltaire, Ch. COUTEL, 2008.
Les médecines parallèles, P. DEBUSSCHERE, 2008.

- Six années d'euthanasie légale : bilan*, M. ENGLERT, 2008.
- Le conseiller laïque serait-il un semeur d'interrogations dès qu'il centre son action sur l'écoute de l'autre ?* M. MAYER, 2008.
- La franc-maçonnerie est-elle une secte ?* C. Bryon-PORTET, 2008.
- La laïcité française et la loi sur le port de signes religieux dans les écoles publiques*, A. DUMOULIN, 2008.
- Lettre ouverte sur la tolérance*, G. HOTTOIS, 2008.
- Tiberghien, précurseur d'un idéal oublié*, V. DORTU, 2008.
- Islamophobie et culpabilité*, A.-M. DELCAMBRE, 2008.
- Un catholique face à l'euthanasie*, J.-J. JAEKEN, 2008.
- Euthanasie : le débat parlementaire*, Ph. MONFILS, 2008.
- « Tyrannie de la majorité » selon Tocqueville et « Droits des minorités », Ch. COUTEL, 2008.
- Égalité, discrimination, diversités : des constats aux actions*, A. MANÇO, 2008.
- Divin et humain : religion et reliance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Bio-éthique et thanato-éthique*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Vers une éthique de l'environnement*, J. CORNIL, 2007.
- La crémation : une éthique pour notre temps*, M. MAYER, 2006.
- La loi de dépénalisation de l'euthanasie : une démarche citoyenne*, J. HERREMANS, 2006.
- La laïcité dans la vie sociale*, Ph. GROLLET, 2006.
- Cent ans après une loi mémorable de séparation des Églises et de l'État. Favoriser dans les sociétés plurielles les dialogues interculturel et interreligieux*, R. RENARD, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 1^{ère} partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- 2.500 ans de pensée libre : 2^e partie*, A.-M. HANSENNE, 2006.
- La laïcisation de l'art*, Chr. LOIR, 2006.
- Laïcité et diversité culturelle*, R. RENARD, 2006.

Réflexions sur l'éducation permanente

- Éducation permanente et philosophie pour enfants*, M. VOISIN, 2007.
- Prison-sanction et prison-éducation*, J.-Cl. DE POTTER, 2007.
- Extrême droite et éducation permanente*, M. MAESSCHALK, 2006.
- La FORel*, A. SCHLEIPER, 2006.
- La culture, une généreuse éducation permanente*, J. CELS, 2006.
- Le rôle charnière du cardinal Bellarmín*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Jonas et la liberté. Dimensions théologique, ontologique, éthique et politique*, M.-G. PINSART, 2006.
- La rhétorique, moyen de convaincre*, M. MEYER, 2006.
- Représenter le zéro : un problème philosophique*, J.-J. DE GHEYNDT, 2006.
- Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, C. VANDERPELEN-DIAGRE, 2006.
- Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté*, P. DUPONT, 2006.
- Rêveries d'un promeneur solitaire. Vagabondages imaginaires autour du nouveau siècle*, J. CORNIL, 2006.

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels

- Hitler et la franc-maçonnerie*, A. DE LA CROIX, 2013.
- Le testament de Jean Meslier*, P. J. MAINIL, 2013.
- Le combat des Lumières*, G. CHAUSSINAND-NOGARET, 2013.
- Je vois le bien, je l'approuve et je fais le mal*, L. DA SILVA, 2013.
- L'effacement de Dieu chez quelques moines-poètes contemporains*, G. RINGLET, 2013.
- Après... ou le silence des hommes*, M.-P. HAAR, 2013.
- L'antisémitisme ?*, W. DE WINNE, 2013.
- Humour et identité*, A. NYSSENHOLC et W. SZAFRAN, 2013.
- Les femmes et la franc-maçonnerie, des Lumières à nos jours. Quels enjeux ?*, C. RÉVAUGER, 2012.
- L'au-delà*, X. DE SCHUTTER, 2012.
- Les catholiques belge et la franc-maçonnerie*, H. HASQUIN et E. DE BEUKELAER, 2012.
- Commémorer Jean-Jacques Rousseau*, R. TROUSSON, 2012.
- L'histoire des sciences en Belgique*, J.C. BAUDET, 2012.
- Sur cette pierre, je bâtirai mon Église*, W. DE WINNE, 2011.
- Jean Meslier : une figure exceptionnelle de l'incroyance au XVIII^e siècle*, S. DERUETTE, 2011.
- Un monde sans frontières - Comment favoriser le développement*, R. VERMEIRE, 2011.

- Les créationnismes*, P. J. MAINIL, 2011.
Jeanne d'Arc a-t-elle failli devenir républicaine ?, F. RYZIGER, 2011.
Jésus, un juif charismatique de Nazareth, W. DE WINNE, 2011.
Les femmes dans la franc-maçonnerie, Collectif, 2011.
Le petit monde d'outre-tombe, A. CHABOT, 2010.
L'existentialisme de Martin Heidegger, G. AISEAU, 2010.
Pôle Santé de l'ULB : histoire de lieux, de personnages, de découvertes, S. LOURYAN, 2010.
Les noms de famille, J. GERMAIN, 2010.
Bruxelles néoclassique : mutation d'un espace urbain (1775-1840), Ch. LOIR, 2010.
L'existentialisme. Le rôle de la phénoménologie, G. AISEAU, 2010.
La liberté et l'histoire : la liberté et ses valeurs, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
La liberté et l'histoire : l'évasion du temps, M.-J. LEFEBVRE, 2010.
Jean-Jacques Rousseau et la naissance de l'autobiographie, R. TROUSSON, 2010.
La Flandre aux flamands, P. STÉPHANY, 2010.
Vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER, 2010.
Le Coran est-il authentique ? J. WILLEMART, 2009.
Le pain des oiseaux, Y. NAMUR, 2009.
La vision de la mort dans le Judaïsme, A. GOLDSCHLÄGER et J. LEMAIRE, 2009.
La forme de la terre : des conceptions primitives à Aristote, D. BOCKSTAEEL, 2009.
L'architecture néoclassique à Bruxelles, reflet d'une société en mutation, Ch. LOIR, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 1^{ère} partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 2^e partie, 2009.
Nietzsche, précurseur du nazisme ? ANONYME, 3^e partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 1^{ère} partie, 2009.
Kierkegaard, le père de l'existentialisme, G. AISEAU, 2^e partie, 2009.
Kierkegaard et l'ascétisme, G. AISEAU, 2009.
Kierkegaard et l'incroyance, G. AISEAU, 2009.
La Belgique, un anachronisme d'avenir ? Ch. VAN DEN EYNDE, 2008.
La spiritualité, ANONYME, 2008.
L'Europe méditerranéenne, entre l'Occident et l'Orient, Ch. COUTEL, 2008.
L'évolution du freudisme, W. SZAFRAN, 2007.
La question rousse, V. ANDRÉ, 2007.
La valeur du temps dans un monde qui accélère, M. DE KEMMETER, 2007.
Le récit de vie, pierre d'angle de la sociologie existentielle, M. BOLLE DE BAL, 2007.
Le Centre de culture européenne, M. IMBERECHTS, 2006.

Relais du monde associatif

- La violence conjugale : de quoi parle-t-on ?*, A. ADRIAENSSSENS, 2013.
Le Centre de pathologie sexuelle masculine, R. J. OPSOMER et F. SEVENS, 2013.
Les ASBL, dix ans après la loi de 2002, J.-F. ISTASSE, 2013.
Rom, Tsigane, Gitan, ... Dépasser les mythes d'un peuple européen, A.-N. CYDZIK, 2013.
L'école rwandaise de l'avenir, R. LUFF, 2012.
Présence et Action Culturelles vous présente son projet : Espace Écrivain Public, D. SURLEAU, 2012.
La méditation : une médecine d'avant-garde ?, T. JANSSEN, 2011.
Réflexions en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants, CEDEP, 2011.
Les violences ne sont pas une fatalité : Garantie les prévient, D. LANDENNE, 2011.
Le Service laïque d'aide aux personnes du Brabant wallon, M. DOUMONT et F. WAYENS, 2011.
L'interruption volontaire de grossesse, T. JANSSEN, 2011.
Les leçons de l'histoire et nous, F. BRODSKY, 2010.
Mutilations génitales, J. CHEVALIER, 2010.
Présentation du réseau Financement Alternatif, A. BROUYAUX, 2008.
La Ligue de l'Enseignement, V. SILBERBERG, 2007.
Les enfants dans les centres fermés pour illégaux, V. SILBERBERG, 2007.
Mal au fesses pour le Congo, H. BOKHORST, 2007.
Ni putes ni soumises : un mouvement international pour libérer la parole et les initiatives,
F. SIDIBE, 2006.
Le GRIP et ses activités, 2006.
Infor-Drogues. 1971-2006, trente-cinq ans déjà !, Ph. BASTIN, 2006.
*Les conseillers moraux laïques en milieu hospitalier,
en maisons de repos et en maisons de repos et de soins*, N. BOLLU, 2006.

Les Maisons médicales et la Fédération des Maisons médicales et des Collectifs de soins de santé, 2006.

Interrogations et projets d'action sur quelques données sociologiques

- Réflexion sur les rapports entre les notions d'identité, de nation et de nationalisme*,
M. DE COSTER, 2013.
- Le cri de la hulotte. Dix ans de participation belge à une guerre illégale, ignoble, inutile...*,
C. DUPRÉ, 2013.
- Sexe, prostitution et contes de fées*, C. FRANÇOIS, 2012.
- La jalousie n'est pas une preuve d'amour*, J. LAOT, 2012.
- Le terrorisme amoureux*, M.-C. CARDINAL, 2011.
- Petite leçon de philosophie ou comment accéder au bonheur ?*, L. VANIN-VERNA, 2011.
- À nouvelles familles, nouvelles morales*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
- Multiculturalisme ou interculturalité : Tour de Babel ou cathédrale des Lumières ?*, G. VERZIN, 2010.
- Problèmes de la drogue*, C. SOMERHAUSEN, 2009.
- La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.
- Est-il nécessaire d'établir une censure sur le Web ?* M. BRODSKY, 2008.
- Parents de toxicomanes...*, A.-M. LEGRAND et D. CRACCO, 2008.
- L'argent des fourmis : religions - migrations - développement*, A. MANÇO, 2008.
- Le jeu pathologique, une maladie de la modernité*, S. MINET, 2007.
- Déliance, reliance, alternance*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Fraternité et/ou amitié : deux « reliances » à relier*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Pour un personnalisme pluraliste*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Des valeurs réinterrogées. Penser ou dépenser. Marchandisation des valeurs et valeur d'usage*,
J. CORNIL, 2007.
- Questions de sexualité*, J.-L. GÉNARD, 2006.
- Le travail : une valeur à réhabiliter*, M. BOLLE DE BAL, 2006.
- Violence, passions et guerres : cris des hommes, silence des dieux*, M. BOLLE DE BAL, 2006.
- Bribes réflexives sur la nouvelle divinité mercantile*, J. CORNIL, 2006.
- Conte le turbocapitalisme : Taxe Tobin et enquête sur les sociétés de clearing*, J. CORNIL, 2006.
- Travers et valeurs de l'individualisme*, J. CORNIL, 2006.

Construire l'Europe

- Les droits de l'homme et le droit européen*, P.-F. RYZIGER, 2011.
- Le cheval de Troie. Sectes et lobbies religieux à l'assaut de l'Europe*, M. CONRADT, 2008.
- Trois rêves évanouis*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Le Centre de culture européenne*, M. IMBERECHTS, 2006.

Éduquer à la citoyenneté

- Vers la fin de l'autorité*, F. DE SMET, 2012.
- L'équation arabo-musulmane : entre préservation de l'identité et désir de modernité*,
A. AOUATTAH, 2012.
- Pour une spiritualité citoyenne*, E. DE BEUKELAER, 2012.
- Sociologie et franc-maçonnerie*, M. BOLLE DE BAL, 2012.
- La démocratie dans le monde arabe*, I. SAFAR, 2012.
- Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.
- Le droit à l'oubli*, R. CHIF, 2011.
- Éduquer à la citoyenneté démocratique*, M. VOISIN, 2011.
- Un strip-tease attristant*, R. POMMIER, 2011.
- Autonomie affective et formation du jugement moral. Pédagogie*, M. VAN DE MEULEBROEKE, 2011.
- Les droits de l'homme et le droit international public*, F. RYZIGER, 2010.
- L'argent dans le monde moderne selon Charles Peguy*, Ch. COUTEL, 2009.
- Quelques réflexions sur les origines de l'homme*, V. DOUMEN, 2009.
- La liberté : un concept entre gris clair et gris foncé*, F. ANDRÉ, 2008.
- L'origine de la liberté*, A. VAN KERCKHOVEN, 2008.
- Valorisation des compétences et co-développement*, A. MANÇO, 2008.
- Quelle place pour l'expression des convictions religieuses à l'école ?* N. GEERTS, 2007.
- Faits de société*, M. BOLLE DE BAL, 2007.
- Les discriminations et la démocratie de l'identité*, A. MARTENS, 2007.
- Les otages politiques*, FR. VANDEN DRIESSCH, 2007.
- Brèches*, J. CORNIL, 2007.

Chronique d'un cours de philo. Intermède, H. VAN CAMP, 2006.
Réalisations de la Communauté française de Belgique, en matière d'éducation à la citoyenneté,
P. DUPONT, 2006.
Quelques références du Conseil de l'Europe en matière de citoyenneté, P. DUPONT, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'époque de la déesse-mère, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. La réconciliation des sexes, CLAV, 2006.
Évolution du statut de la femme. L'éveil de la conscience politique des femmes, CLAV, 2006.

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos publications
et de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
<http://www.lapenseeetleshommes.be>

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés



La Pensée et les Hommes ASBL

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site

www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française

